

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 2 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 2 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Mariages espagnols](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 2 août 1848

10 heures

Tout ce que vous prêchez dans votre lettre est excellent. Mais c'est à vous et non pas à moi qu'il faut le dire. Ce n'est pas moi qui ne dis pas tout. Ce n'est pas moi

qui arrange des plans, qui fais des promesses, avant de vous en parler. Vous promettez des visites comme vous promettez des plans. Avec cette différence qu'ici vous vous croyez obligé par votre promesse et qu'en France vous vous en tiriez comme vous pouviez. Ordinairement mal. Vous ne m'avez pas dit, pour ne pas me faire de la peine, ou pour ne pas rencontrer de la contradiction. Vous vous êtes bien embourbé tout exprès pour ne pas pouvoir convenablement en sortir. Et de toute cette cascade de petites fautes est ressorti pour moi un des plus vifs chagrins que je puisse éprouver. C'est la vérité ce que je viens de vous dire là. Vous n'êtes pas assez vrai. Et bien encore. Voilà qu'au bout de 5 mois seulement vous désignez à M. Génie. lui même ce que vous voulez qu'on vous envoie ! Vous savez donc qui c'est chez lui que cela se trouve et vous m'avez toujours soutenue que c'était chez P. Pourquoi donc avoir attendu si longtemps à signifier votre volonté. Pourquoi tant d'occasions manquées ! Ah que je suis contrariée et inquiète. Tous les genres de soucis & de peines. Je n'ai vu fuir que Lady Allen, & Montebello. Ainsi rien. Je vais ce matin en ville pour affaires. Peut-être verrai-je quelqu'un dans ce cas j'aurai quelque chose à vous dire ! Je lis dans le Morning Chronicle ce matin une lettre particulière de St Aulaire à vous sur les mariages. Conversation avec Aberdeen en 1845, ou Aberdeen propose Aguila. Mon Dieu pourvu qu'on se borne aux mariages espagnols ! Adieu. Adieu, si tristement. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 2 août 1848,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2351>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 2 août 1848

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2351
Vichouard le 2 août. 1848
10 heures.

tant ce que vous m'avez dit,
votre lettre est excellente. mais
c'est à moi et non pas à vous
qui il faut le dire. ce n'est
pas moi qui ne dis pas
tout. ce n'est pas moi qui
accepte de plain, qui fais de
promesses avant de m'en
parler. Vous m'avez dit
votre opinion sur la promesse
de plain. avec cette difficulté
si ce n'est vous croyez obligé
par votre promesse, à s'en faire
vous vous en tirez avec vous
promises. évidemment mal.
Mais ce n'est pas dit, pas

on aura à l'avenir
ce que vous espérez
à se bon ou au
tristement.

ce par un pair de la puce, on
pour ce par successeur de la
contradiction. Vous vous êtes
très cabroulé tout espère
pour ce par pouvoir commuable.
: accout. ce sortir. et de torte
cette cascade de petites fautes,
et riddle' pour venir un
des plus vifs chaprins quel
je puisse éprouver. et de
la vérité ce que je veux de
vous dire là. vous n'êtes
pas avec moi.

et bien encore. Voilà pu' au
tout de 8 mois subséquents
vous d'ignorer à M. J. la
vérité ce que vous voulez par
vous servir! Vous savez bien.

pu' est de
et vous ce
quel' était
d'une avec
à signifier
tant d' de
ah pour
lors le f
puiss.
je n'ai
allé, et
vrai. p
ville p
ils ven
dans ce
chou à
je lui de
matin u
d. J. et

la p... , on
cont... de la
v... et
tout app...
v... comm...
et de tout
rel... fait...
v... un
le p... (qui)
v... et
je v... de
v... à l...
v... p...
v...
M. G. de
v... p...
v... de

je n'ai de... lui...
et... j'ai... toujours...
qui... de... — j'ai
donc... attendu...
à... votre... j'ai
tout d'... en...
ah... j'ai...
tout le... de...
p...
je n'ai... par...
allein, à...
v... je...
ville... affaire... peut
être... si...
dans... j'ai...
donc à...
je... M... ?
v... lettre...
à... à... parler

Mariage. conversation avec a ^{l'été}
en 1845, on a l'habitude de proposer aux
mes d'ici pourvu qu'on se borne aux
mariage Espagnols!

Adieu, adieu, si tristement.
adieu.

Viktorov

tout ce que
votre lettre a
c'est à moi
qu'il faut
par moi
tout. si
arrange de
promesse
parles.

visiter ceux
de plaisir.
si ce n'est
par votre
vous vous en
pouvant. et
On se va